



Le président de l'association Confluences a présenté l'étendue des travaux réalisés au maire de Blaye Denis Baldès.

Photo CB

Le chœur de l'église Sainte-Luce bat à nouveau

BLAYE. Les bénévoles de l'association Confluences ont débuté les travaux dans le chœur de l'église Sainte-Luce. Un nouveau meuble est venu supporter le retable qui est en cours de restauration sur place.

le bâtiment est un précieux témoin de la vie d'antan à Sainte-Luce, ancienne commune à part entière, devenue finalement un quartier de Blaye au fil des siècles.

Du chœur à l'ouvrage...

« La mise hors d'eau et hors d'air a été un vaste chantier » se souvient Claude Gibert, le regard tourné vers l'avenir, et donc vers le chœur. C'est ici que les travaux prennent forme au fil des interventions des entreprises. Lundi 20 mars, l'église a accueilli un meuble de rangement flambant neuf en provenance du Portugal : « Il permettra de surélever le retable qui sera rénové sur place. Il s'agit de l'œuvre d'un compagnon ».

Et justement, dès le lendemain, les trois pans du retable sont d'ores et déjà accolés au mur, prêts pour être restaurés en ce lieu.

Une efficacité qui s'inscrit dans le défi que se sont fixés les anges gardiens de Sainte-Luce : « On espère que le chœur et l'ensemble de la toiture seront terminés pour les prochaines journées du patrimoine » explique Claude Gibert. Pour l'heure, la promesse est en bonne voie. Dans le chœur, des

d'en venir à ce futur reluisant, il y a encore du pain sur la planche et l'association le sait : « Nous sommes vigilants sur l'avancée des travaux en raison de l'explosion du prix des matières premières » complète Claude Gibert qui indique que chaque année, l'association dépense aux environs de 40 000 euros pour mener à bien sa mission. Le prix à payer pour préserver « l'un des plus anciens bâtiments de l'histoire de Blaye », auparavant siège de la confrérie

des tailleurs et qui ne demande qu'à accueillir de nouvelles fonctions. C'est pourquoi la mobilisation des bénévoles lors des manifestations organisées par Confluences est essentielle. Revendiquant un peu moins de 80 adhérents, la structure remue ciel et terre pour trouver des financements afin de poursuivre son action envers un patrimoine ancestral.

Corentin Barsacq

Aussitôt l'assemblée générale de l'association actée, et le prévisionnel des travaux adopté, voilà que les bénévoles de l'association Confluences investissent quotidiennement l'église Sainte-Luce, charmante dame de pierre longtemps restée à l'abandon et qui est désormais en passe de renaître. La semaine passée, les échafaudages de la société DVR n'ont pas tardé à s'élever dans le chœur de l'édifice, et ce afin de procéder à la reprise de certaines finitions. Le vendredi 17 mars, le président de l'association Claude Gibert a présenté l'étendue des



Gibert n'a pas dissimulé sa joie lorsqu'il a accueilli le maire de Blaye Denis Baldès, et l'adjoint au maire en charge de la culture Yoan Brossard, afin de présenter les travaux prévus dans les prochaines semaines. Si l'arrivée du meuble permettant de soutenir le retable présent dans le chœur de l'église a été retardée, ce rassemblement a surtout été l'occasion pour le maire Denis Baldès de saluer « une véritable renaissance », mais aussi « le respect des engagements » de Confluences.

Rappelons que la Ville et l'association ont signé un bail emphytéotique de 45 ans, permettant aux bénévoles de mener d'importants travaux de restauration au sein de l'église depuis 2016. Édifié en 1670,

planches bleues sont venues recouvrir la toiture en laissant les poutres apparentes: « Il y a plus de six bois différents qui constituent la charpente de l'édifice » observe Gérard Estrebôou.

Alors que les gravats sont évacués au compte-goutte, l'association projette également la création de deux sanitaires accessibles aux personnes à mobilité réduite au sein de la sacristie: « Cette église a vocation à devenir un lieu culturel pour y organiser des événements, mais aussi pour permettre aux écoles de s'y rendre » explique Claude Gibert. « Et elle sera également là pour l'organisation des enterrements civils » ajoute Denis Baldès, insistant sur le caractère désacralisé du lieu. Mais avant

Les dernières finitions autour du vitrail du chœur.

Photo CP



Le retable a été posé en début de semaine.

Photo CP